

Site web: www.nmrm.org
E-mail : nmrm6@btinternet.com

Parrain
Dr. Moneim A Fadali, MD
M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P

Fondatrice
Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.

Le Mouvement d'Infirmières pour une Médecine responsable (NMRM) a été fondé en octobre 2007 par Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V. pour fournir aux infirmières un moyen par lequel exprimer leurs préoccupations concernant la quantité élevée de réactions négatives aux médicaments subies par un si grand nombre de leurs patients.

**L'objectif du NMRM
est l'abolition immédiate
et inconditionnelle de toutes
les expériences sur les animaux
au nom de la Médecine
et de la Science**

*« Ma propre conviction est que l'étude de la physiologie humaine
au moyen d'expériences sur les animaux représente l'erreur la plus grotesque et la plus fantastique
qui ait été jamais commise dans tout l'éventail d'activités intellectuelles humaines. »*

**Dr G F Walker, revue « Medical World »,
8 décembre 1933**

Méthodes d'essais de médicaments au profit des humains

Il est désormais reconnu que les effets indésirables des médicaments sont classés comme l'une des principales causes de décès au Royaume-Uni, aux États-Unis et en Europe.

Comme nous l'avons indiqué dans notre bulletin d'information numéro 12, il a toujours existé de très fiables méthodes d'essais au profit des humains. Pour n'en citer que quelques-unes, les autopsies, les observations cliniques, les cultures de cellules et de tissus, la recherche sur des tissus vivants utilisant des tubes à essai in vitro, les cultures d'organes, les études épidémiologiques etc. se sont toutes avérées bien plus utiles que les études animales. La liste s'est allongée à l'époque moderne. Nous disposons désormais de machines qui analysent le gaz dans le sang, de machines qui analysent la chimie sanguine, de dispositifs de surveillance. Il existe de nombreux exemples présents et passés. Notre fondatrice, Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., QN., H.V., qui participait à une conférence du Royal College of Nursing [Collège royal des infirmiers] en 2007, assista à la démonstration d'un nouveau modèle informatique de patient humain grandeur nature, qui avait coûté 25 000 livres sterling, et qui était utilisé dans les écoles de médecine. Cela prouve absolument que nous disposons désormais d'un modèle qui peut être alimenté, auquel on peut administrer un nombre incalculable de médicaments, et l'ordinateur fournira tous les détails pertinents. Il/Elle cligne des yeux, saigne, change de température et fait tout ce que l'on peut imaginer. Le cerveau qui a conçu un tel chef-d'œuvre d'ingénierie est la preuve que nous possédons des méthodes parfaitement scientifiques et, une fois encore, sert à renforcer le fait que la vivisection ou l'expérimentation animale n'est qu'une supercherie, en réalité la plus grande supercherie de l'histoire de l'humanité !

Toutes les écoles médicales aux États-Unis, au Canada et en Inde ont entièrement remplacé l'utilisation des laboratoires animaux dans le cadre de la formation médicale par des simulateurs ainsi que par des systèmes de réalité virtuelle, des simulateurs informatiques, et des expériences cliniques supervisées.

La liste suivante présente quelques-unes des méthodes d'essais modernes basées sur les humains:

Des organes créés sur des puces informatiques qui contiennent des cellules humaines cultivées dans un système pour imiter la structure et la fonction de la variété humaine des essais basés sur les cellules et des modèles de tissus peuvent être utilisés pour évaluer l'innocuité des médicaments, des produits chimiques, des cosmétiques, et des produits de consommation.

Des essais basés sur les cellules et des modèles de tissus peuvent être utilisés pour évaluer la capacité des produits chimiques à se corroder ou à irriter la peau. Tout cela est bien plus avancé que d'utiliser d'innocents animaux dont la peau est, bien sûr, très différente de celle des humains.

Un modèle du poumon humain en 3 dimensions. Le modèle, composé de cellules humaines, peut être utilisé pour étudier les effets de l'inhalation de différentes sortes de produits chimiques, de pathogènes, et de la fumée des e-cigarettes.

Des appareils faits par un fabricant allemand sont utilisés pour exposer les cellules des poumons humains dans une coupelle de produits chimiques afin de tester les effets sur la santé des substances inhalées. Les cellules humaines sont exposées au produit chimique en suspension dans l'air d'un côté tout en recevant des nutriments d'un liquide sanguin de l'autre, imitant ce qui se passe en réalité lorsqu'un produit chimique entre en contact avec un poumon humain.

L'utilisation de cellules sanguines humaines pour détecter les contaminants dans les médicaments qui entraînent une réaction fébrile potentiellement dangereuse lorsqu'ils pénètrent dans le corps.

Un ensemble de modèles informatiques sophistiqués simulant la biologie humaine et la progression des maladies en développement. Ces modèles peuvent prédire avec précision les façons dont les nouveaux médicaments réagiront dans le corps humain.

La boîte à outils QSAR. Des techniques informatiques qui peuvent effectuer des estimations sophistiquées de la probabilité qu'une substance a d'être dangereuse, en fonction de sa similitude avec des substances existantes et de notre connaissance de la biologie humaine. Les entreprises et les gouvernements utilisent de plus en plus les outils QSAR afin d'éviter de tester les produits chimiques sur les animaux.

Des simulateurs humains-patients informatisés d'un réalisme saisissant qui respirent, saignent, se convulsent, parlent, voire « meurent » se sont avérés plus efficaces pour enseigner aux étudiants la physiologie et la pharmacologie que des exercices grossiers consistant à couper des animaux. Les simulateurs les plus technologiquement avancés imitent les maladies et les blessures et donnent la réaction biologique pertinente aux interventions médicales et aux injections de médicaments.

La formation médicale avancée, les systèmes qui reproduisent un torse humain qui respire et qui saigne et a des couches de peau et de tissus, des côtes et des organes internes réalistes, sont largement utilisés pour enseigner les procédures médicales d'urgence et se sont avérés transmettre des compétences permettant de sauver des vies plus efficacement que des cours qui nécessitent que les étudiants découpent des cochons, des chèvres ou des chiens vivants.

Bien que les scientifiques disposent de méthodes efficaces, à la pointe de la technologie et n'ayant pas recours à des animaux, les expérimentateurs continuent à utiliser le modèle animal pour évaluer la condition humaine. Mais prenons courage du fait que toutes les vieilles pratiques dangereuses sont finalement menées à terme au cours de l'évolution du monde.

Le passage suivant est un extrait de l'introduction au Quatrième congrès scientifique international, qui s'est tenu à Vancouver en 1997, par Joy Palmer, directrice et fondatrice de l'organisation « Doctors and Lawyers for Responsible Medicine » (DLRM : Médecins et avocats pour une médecine responsable)

...DLRM croit fermement que la médecine basée sur l'expérimentation animale est non scientifique, en raison des barrières insurmontables des différences entre les espèces. Les animaux ne reflètent pas la physiologie, la psychologie ou le mode de vie humains. Ces différences induisent inévitablement la médecine en erreur, entraînant de dangereux effets secondaires des médicaments, des diagnostics erronés des maladies existantes et la perte de remèdes potentiels pour les problèmes de santé actuels, ainsi que la création de nouvelles maladies. Cela ne fait qu'ajouter aux horribles souffrances et à les aggraver, à la fois pour les humains et pour les animaux.

Pendant plus d'un siècle, des milliers de médecins et de scientifiques ont condamné, pour des raisons éthiques et scientifiques, la pratique de l'expérimentation animale pour la médecine humaine, en reconnaissant et admettant que les différences existant entre les espèces rendent une telle méthode trompeuse, et donc invalide. Malgré le sacrifice de centaines de millions d'animaux, au coût de milliards de dollars, nous sommes toujours loin de trouver des remèdes pour les principales maladies... Et un grand nombre de nouvelles maladies résultant de possibles erreurs médicales ainsi que de problèmes environnementaux sont venues nous tourmenter encore plus.

...Il est important de comprendre que ce ne sont pas seulement des médecins et avocats qualifiés qui, en nombres toujours plus grands, assument cette responsabilité d'abolir l'expérimentation animale pour des raisons scientifiques : cette responsabilité se trouve également de plus en plus acceptée par la société dans son ensemble. Nous ne devons jamais oublier le fait que toutes les sections du public sont capables de reconnaître et de comprendre les failles et les dangers d'une telle recherche. Le public a donc autant le droit, et certainement le devoir, de participer à cette campagne que les professionnels. Nous avons tous une part de responsabilité, bien que nos détracteurs voudraient nous faire croire que le profane ne possède pas l'intelligence ou le savoir pour comprendre ce qui se passe.

Nous devons désormais sérieusement réfléchir à ce que nous laissons se produire partout dans le monde, et à ce que nous léguons à nos enfants. Malheureusement, ce n'est pas seulement de l'alarmisme. Il s'agit d'un fait. Nous sommes déjà confrontés au génie génétique et à l'imminence de la xénotransplantation, avec leurs dangers inhérents et leurs horreurs potentielles. Et nous avons aussi maintenant le clonage. Où tout cela va-t-il finir ? Et qu'est-ce que cela finira – la vie sur Terre ? Allons-nous continuer sur cette voie manifestement erronée, en gaspillant par là les talents d'excellents médecins et scientifiques présents et futurs ? Nous devons également garder à l'esprit l'énorme gaspillage de ressources derrière ce qui est devenu une industrie multinationale – qui est une immense génératrice de profits, au lieu de ce que cela devrait être, à savoir la source de véritables cures pour les maladies actuelles et de la recherche dans la médecine préventive.

Qu'est-ce que nous allons donc faire ? Que pouvons-nous faire ? Nous ne pouvons nous permettre d'être complaisants – ce n'est pas simplement une question de poursuivre un passe-temps que l'on peut prendre ou laisser au gré de nos envies. Nous devons intensifier nos efforts, être prêts à faire de vrais sacrifices. Il nous faut doubler et redoubler d'efforts dès MAINTENANT. Nous n'avons pas de temps à perdre. ...À travers l'histoire, ce sont généralement les quelques personnes concernées qui ont apporté de grands changements dans la civilisation. Nous ne pouvons laisser celui-ci au hasard ou aux « autres » – le pari serait trop grand. Il est tard. Nous avons tous une part du fardeau de cette responsabilité.

...Il s'agit donc de notre défi – œuvrer de toute urgence et sans réserve à la réalisation de notre but, pour le bien de toute vie, qu'elle soit née ou encore à naître.